

ceux qui veulent dominer l'ambassadeur de Dieu sur la terre, et vous le faire mépriser. Fuyez comme la peste, ces mauvais chrétiens qui critiquent sans cesse leur curé. Rejetez avec mépris et dédain ces feuilles empoisonnées, qui veulent salir ce qu'il y a de plus saint sur la terre. Ne permettez jamais qu'un de vos enfants se souille, en jettant les yeux sur ces sales productions ; ce serait pour vous et pour lui un malheur dont il serait impossible de calculer les suites.

(A continuer.)

—ooo—

UNE CONVERSION ÉCLATANTE.

Révérénd Monsieur,

Permettez donc à une de vos abonnées de raconter, dans les Annales de Ste. Anne, le fait dont elle a été, en quelque sorte, le témoin, afin d'offrir aux épouses désolées un baume consolateur, qu'elles trouveront toujours dans le Cœur Immaculé de la Reine des Anges, et dans celui de sa digne Mère, la Grande Ste. Anne.

Un homme ne fréquentait plus les sacrements depuis quelques années, il était tellement endormi dans son triste état, qu'il riait au lieu de trembler, quand le plus jeune de ses enfants lui disait à l'oreille : Papa, les autres vont tous à confesse, mais moi, quand je serai grand, je serai comme toi, je n'irai pas. Et quand la mère, mon amie intime, disait à cet enfant de prier Dieu, il allait prendre son père par le cou, en disant : je